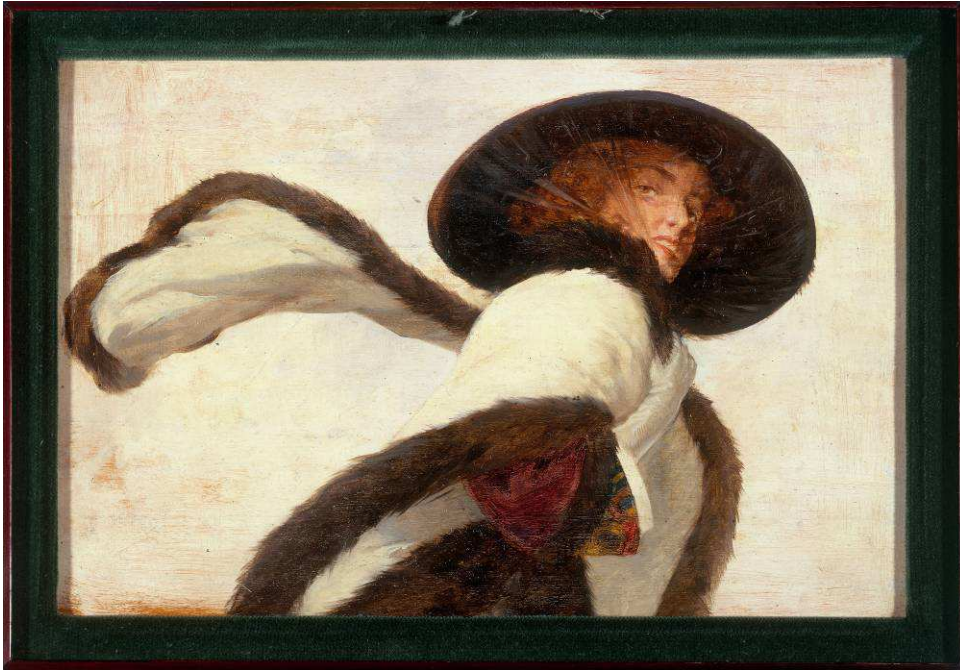


Roman d'une garde-robe

Le chic d'une parisienne de la Belle Époque aux années 30



Femme à l'écharpe. Huile sur bois 1900. Anonyme © Droits réservés
Photo © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Dans ce lieu, il y a certaines règles à respecter :

« Touche avec les yeux » mais en aucun cas avec tes mains les œuvres car elles sont fragiles.
Ce parcours fait appel à tes connaissances mais aussi à ton sens de l'observation, alors ouvre les yeux...

Ne cours pas, tu peux glisser et te faire mal.

N'hésite pas à demander conseil à ton entourage et aux agents, ils sont là pour t'aider.

Il faut faire ce parcours le plus silencieusement possible afin de ne pas déranger les autres visiteurs.

Nous te remercions de respecter ces quelques règles.

Voici le logo te permettant de suivre ton parcours dans l'exposition :



L'exposition *Roman d'une garde-robe* est une invitation à rêver Paris, capitale de la mode, de la Belle Époque aux années 30.

En compagnie d'Alice Alleaume, jeune parisienne à la mode et première vendeuse chez Chéruit, c'est un peu la grande et la petite histoire des célèbres maisons de haute couture Parisiennes qui vont t'être contées.

Tour à tour, tu croiseras les artisans et les petites mains de la mode qui donnent vie, aujourd'hui encore, aux modèles des grands couturiers. Tu pénétreras aussi dans les salons feutrés de la Place Vendôme et de la rue de la Paix dans lesquelles une clientèle d'exception passait commande de sa garde-robe.

En tous, ce sont quelques 400 pièces remarquables qui sont présentées dans l'exposition, et qui proviennent du Palais Galliera, du musée Carnavalet, des Archives de Paris et des archives familiales de la belle Alice.

Le sais-tu ?

Les œuvres d'un musée entrent dans les collections de diverses manières. Le mode d'acquisition fait partie de l'histoire d'une œuvre.

La garde-robe d'Alice Alleaume a été offerte au Palais Galliera. C'est un ensemble d'objets (robes, bijoux, carnets...) présentant un intérêt artistique et historique exceptionnel : **c'est une donation.**

Section 1, Les prémices

Dans cette section, tu peux voir exposés les vêtements portés par la jeune Alice, sa sœur Hortense et leur mère, Adèle Dumas-Baudron. Ces dernières travaillent déjà dans le milieu de la mode, une carrière dès lors, toute tracée pour Alice !

1. Deux robes, deux époques...

Voici 2 robes de jour. La robe blanche, d'époque « Second Empire » fut portée et réalisée par Adèle Dumas-Baudron, couturière. La seconde, couleur ivoire est un modèle du grand couturier Jacques Doucet (1853-1929). Elle date de 1906.

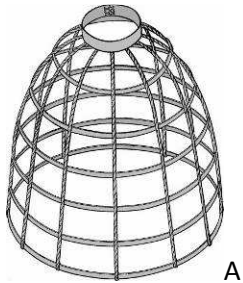


Observe bien :

Ces deux robes sont longues, de couleur unie et resserrées à la taille. Celle en taffetas de soie, largement évasée dans le bas, impose un maintien plus rigide de la silhouette tandis que l'autre, aux motifs brodés, semble plus souple.

Redonne leur nom à ces accessoires, qui, cachés sous la robe, dessinent les lignes de chacune de ces 2 robes ?

Jupon – Corset – Crinoline



2. Accessoire de mode

Quel curieux objet ! À voir l'étiquette qui l'accompagne, il n'a même jamais servi.



Observe bien :

Ce précieux accessoire féminin, en hermine, ouvert aux deux extrémités et décoré de 2 cordons en fils tressés couleur ivoire, appelés passementerie, était bien utile... **mais à quoi ?!**

À se réchauffer les mains – À ranger son éventail, son mouchoir... – Comme chauffe plat – Comme manteau pour chien

Saurais-tu dire de quel autre objet précieux pour les dames, ce manchon est-il l'ancêtre ?! _____

3. La silhouette Poiret

Le célèbre couturier, Paul Poiret (1879-1944) libéra au début du XXe siècle la silhouette féminine : Terminés les corsets et les crinolines ! Ses inspirations sont multiples. Il aime les couleurs vives et les formes venues d'ailleurs.



Observe bien :

Ce manteau « Révérend » en drap bordeaux et soie noire, aux motifs si caractéristiques, te fait penser à quel un pays ? _____

De quel autre vêtement, ce manteau s'inspire-t-il ? _____

Entoure les adjectifs qui expriment le mieux, selon toi, les caractéristiques de ce vêtement, si novateur pour l'époque :

Rigide - Souple – Confortable – Étroit – Ample – Engoncé – Fluide

4. Bonnet de Sainte-Catherine

Le sais-tu ?

Depuis le Moyen-âge, **chaque 25 novembre**, jour de la Sainte-Catherine, les jeunes filles de 25 ans encore célibataires, **les « Catherinettes »**, allaient mettre une coiffe ou un chapeau sur les statues de Sainte Catherine, patronne et protectrice des jeunes filles à marier. **Elles imploraient la Sainte de leur trouver un époux dans l'année !**

Observe bien :

Comme tu peux le voir sur la photographie toute proche, Alice porte un bonnet de Sainte Catherine, celui-là même présent dans la vitrine. **Que peux-tu en déduire ?**



- Sainte-Catherine est aussi la patronne des modistes (les créateurs de chapeaux) et de toutes les grandes maisons de couture parisiennes.

- Alice espère se marier très prochainement !

Un petit plus : en souvenir de Sainte-Catherine, le chapeau associe toujours au moins 2 couleurs, le jaune couleur de foi et d'espérance au vert, symbole de connaissance et de réussite.



5. Chapeau !

Le chapeau est le terme générique désignant un accessoire de l'habillement féminin et masculin.

Observe bien :

Sur ce tableau, la haute société se retrouve pour le thé dans un club de tennis très privé sur l'île de Puteaux. Les élégantes arborent toutes des tenues d'après-midi et des chapeaux assortis. Au XIXe siècle le chapeau est un accessoire de mode symbole de féminité, mais aussi un révélateur du statut social de celle qui le porte. À cette époque, une femme ne sortait jamais sans chapeau.

Vois-tu d'autres accessoires caractéristiques portés par ces dames ?



Fabricants de chapeaux, chapelier et modiste, bien que réalisant le même produit, ont une conception différente du chapeau et font appel pour sa fabrication à des savoir-faire qui leur sont propres.

Sais-tu comment s'appelle la personne qui fabrique et vend les coiffures féminines ? _____



Section 2, Le milieu parisien de la mode

Rue de Castiglione, Place Vendôme, Rue de la Paix : Voici la *Voie sacrée de la Mode*. Dans ce quartier prestigieux se concentrent depuis l'installation en 1857, de Charles Frédéric Worth, fondateur de la Haute Couture, les plus grandes maisons du luxe français et international. La maison Chéruit, dans laquelle Alice sera 1^{ère} vendeuse, se situait précisément au 21, place Vendôme.

La mode ! C'est quoi ?

Le mot « mode » apparaît à la fin du Moyen Age. Il est issu du mot latin « manière » et décrit une manière collective de s'habiller pour se distinguer. **La mode réinvente les formes héritées du passé tout en se nourrissant de l'actualité et en assimilant les innovations.** Le défilé de mode annonce quant-à lui les tendances de l'année à venir qui seront suivies par des millions de personnes !

Le sais-tu ?

Charles Frederick Worth (1826-1895), un anglais naturalisé français, inventa la Haute Couture, le défilé de mode et la griffe.

1. Histoire de griffe

En regardant ce ruban, saurais-tu définir ce qu'on appelle une griffe ?



L'empreinte d'un animal - la signature d'un couturier - la marque d'un produit

2. Place Vendôme

Sur ce tableau, tu peux observer la sortie des ouvrières de la maison de couture Paquin, rue de la Paix. Ces jeunes femmes étaient appelées « mininettes ».

Saurais-tu dire pourquoi ?

- Parce qu'à midi, elles se contentaient d'une dinette. C'est-à-dire d'un repas sommaire et rapide.

- Parce qu'à midi, elles devaient manger proprement, être « nettes » afin de travailler sans salir les tissus qu'elles utilisaient.

- Parce que ces « mininettes » disaient qu'elles dinaient à midi.



3. Chaussures

Le sais-tu ?

Confectionner des souliers est un art appartenant aux métiers de la mode et de l'industrie du cuir. La fabrication d'un soulier comporte plus d'une centaine d'opérations qui font de celui-ci, un produit unique réalisé sur mesure.

Connais-tu le nom de cet artisan ?

Chaussurier – Bottier – Sabotier – Sandalier



Section 3, Alice Alleaume, première vendeuse chez Chéruit

Nous voici au cœur de l'exposition, dans les salons de la prestigieuse maison de couture Chéruit. Alice Alleaume, première vendeuse, de la fin de 1912 à 1923, y côtoie une clientèle française et étrangère fortunée. En tant qu'ambassadrice de l'élégance française, sa garde-robe témoigne du *chic* parisien.



1. Les ballets russes

Voici un programme concernant les représentations exceptionnelles des Ballets Russes à Paris en 1917 au théâtre du Châtelet. Tu peux y voir à droite une publicité pour la Maison Chéruit, ce qui souligne sa notoriété, à l'époque.

Le sais-tu ?

Paris, capitale culturelle et intellectuelle voit en 1908 la naissance des célèbres Ballets Russes de Serge de Diaghilev. Ils bouleversèrent la danse contemporaine en privilégiant l'expression et l'émotion au simple divertissement. Un danseur et un compositeur célèbres leurs sont associés. **Complète cette phrase et tu en sauras davantage :**

Le _____, est un _____ composé par _____ et chorégraphié originellement par _____ pour les Ballets russes de _____. Sa création au _____ à Paris, le _____ a provoqué un scandale.

On considère aujourd'hui la partition de Stravinsky comme une des œuvres les plus importantes du XX^e siècle.

Sacre du printemps - Vaslav Nijinski - théâtre des Champs-Élysées - Igor Stravinsky - ballet - Serge de Diaghilev - 29 mai 1913

2. Ensemble de jour de chez Chéruit

Les collections Chéruit, comptaient en moyenne chacune 240 modèles contre 75 aujourd'hui pour les maisons de haute couture. La fiche d'identité d'un modèle ou « dépôt de modèle », se composait d'une photo de dos et de face, d'un échantillon textile et d'une affichette précisant le nom de la maison de couture, l'adresse et le numéro du modèle.

D'après toi, à quoi pouvait bien servir ces « dépôts de modèle » ?

À se protéger de la copie – À archiver les collections – À vendre les modèles



3. Vive le sport !

Les costumes de bain sont apparus dans la seconde moitié du XIXe siècle avec la mode des bains de mer. Ils se simplifient dans les années 20 et laissent au corps une plus grande liberté de mouvement, le bronzage devenant alors à la mode, dans la haute société.

À ton avis, quelle partie du corps est visible pour la toute première fois en 1925 ?

Les chevilles - les épaules - les poignets - les genoux



Section 4, Les années 30, Alice Alleaume, Parisienne à la mode

Alice a quitté le milieu professionnel de la mode. Elle n'en est pourtant pas moins attentive aux tendances nouvelles et fréquente la célèbre maison Lanvin. L'élégance de sa garde-robe témoigne d'un goût très sûr et fait d'elle, une Parisienne à la mode.

1. La maison Lanvin

En 1935, Alice est photographiée dans une robe de la célèbre maison Lanvin.



Le sais-tu ?










Jeanne Lanvin (1867-1946), avant de créer sa maison de couture, était modiste. Comme elle ne savait pas dessiner, ses collaborateurs croquaient ses idées et les mettaient en forme. Le dessin du modèle était alors l'aboutissement final du processus créatif.

Si la maison Chéruit numérotait ses modèles, la maison Lanvin leur donnait un nom. Cette robe du soir s'intitule « Walkyrie » ou « Brunehilde ». **Sais-tu ce qu'est une Walkyrie ?**

Une sorcière – Une déesse guerrière – Une fée – Une reine

Mémo : Les métiers de la mode

Relie chaque métier à son objet

| | | |
|---|---|--------------|
|  | • | • Brodeur |
|  | • | • Bijoutier |
|  | • | • Modiste |
|  | • | • Perruquier |
|  | • | • Plumassier |
|  | • | • fourreur |
|  | • | • Bottier |
|  | • | • Chapelier |
|  | • | • Dentelière |

RÉPONSES :

Section 1.

1- A. crinoline / B. Jupon / C. Corset

2- À se réchauffer les mains – À ranger son éventail, son mouchoir...

- Le sac-à-main : *Celui-ci pris différents noms au cours des siècles. Par exemple, il fut appelé réticule sous le Directoire (1795-1799) et pris par dérision le nom de ridicule. Les mains étaient désormais libres et le port de l'ombrelle donnait une contenance.*

3- La Chine / Le Kimono / Souple, confortable, ample, fluide

4- Sainte-Catherine est la patronne des modistes.

Mais peut-être Alice espère t-elle aussi se marier prochainement ! Elle se mariera en 1911.

5- L'ombelle et le sac-à-main / La modiste : *Le travail du modiste relève de la création et du domaine artistique. Le chapeau est conçu comme un objet unique principalement destiné aux femmes Le chapelier travaille surtout le feutre, la paille et le tissu. Il produit en grande série ou en série limitée des chapeaux classiques d'homme et de femme.*

Section 2.

1- La griffe : *Cousue le plus souvent à l'encolure ou parfois à la taille d'un vêtement, la griffe est l'empreinte stylisée reproduisant la signature du créateur. Ce n'est pas une marque. Par exemple, H&M est une marque, Karl Lagerfeld créant pour H&M, c'est la griffe.*

2- Parce qu'à midi, elle se contentait d'une dinette. Contraction des mots midi et dinette.

3- Le bottier : *il confectionne et vend des souliers réalisés sur mesure.*

Section 3.

1- **Le Sacre du printemps**, est un ballet composé par **Igor Stravinsky** (1882-1971) et chorégraphié originellement par **Vaslav Nijinski** (1890-1950) pour les Ballets russes de **Serge de Diaghilev** (1872-1929). Sa création au **théâtre des Champs-Élysées** à Paris, le **29 mai 1913** a provoqué un scandale.

2- À se protéger de la copie : *Ces dépôts de modèle sont pour nous aujourd'hui un merveilleux témoignage du savoir-faire des artisans qui travaillaient pour la maison Chéruit.*

3- Les genoux

Section 4.

1- Une déesse guerrière de la mythologie scandinave et germanique. Elle conduisait au Walhalla (Paradis) les guerriers morts au combat. Brunehilde est une Walkyrie, héroïne du célèbre opéra de Richard Wagner (1813-1883) « l'anneau du Nibelung ».

Référence des œuvres :

Page 1: Robe de jour vers 1861-62 et Robe d'été par Jacques Doucet, vers 1905 © Palais Galliera / Roger-Viollet

Page 2: Manchon de Worth, vers 1912 © Palais Galliera / Roger-Viollet - Manteau « Révérend » de Paul Poiret, 1905 © Palais Galliera / Roger-Viollet

Page 3 : Henri Gervex, Le cercle de l'île de Puteaux, 1907. Huile sur toile. © Musée Carnavalet / Roger-Viollet –

Bonnet de sainte-Catherine 1908-1911 © Palais Galliera / Roger-Viollet - Chapeau vers 1909-1911 © Palais Galliera / Roger-Viollet - Cordon de taille par Worth, vers 1900-1910 © Palais Galliera / Roger-Viollet

Page 4 : Jean Béraud, La sortie des ouvrières de la maison Paquin, rue de la Paix, vers 1902.

Huile sur bois. © Musée Carnavalet / Roger-Viollet – Paire d'escarpins de Hellstern & sons, vers 1920 © Palais Galliera / Roger-Viollet – Programme des Ballets Russes, 1917 © BHVP – Ensemble de jour de Chéruit, hiver 1921-1922 © Palais Galliera / Roger-Viollet

Page 5: Maillot de bain, vers 1920 © Palais Galliera / Roger-Viollet - Robe du soir « Walkyrie » ou « Brunehilde » de Jeanne Lanvin, 1935 © Palais Galliera / Roger-Viollet

Jeu réalisé par Karine Marquet, responsable adjointe du Service d'Action Culturelle et Frédéric Roussel, documentaliste. Christian Gros, attaché de conservation au Palais Galliera et Amandine Paris, Stagiaire